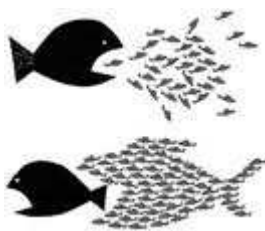


LA SOUMISSION A L'AUTORITE



Nous avons choisi de confier l'éditorial de ce trait d'Union à **Bruno Wierzbicki**, lieutenant-colonel attaché à la DRH du Ministère de la Défense. Ingénieur aéronautique et pilote de chasse, Bruno Wierzbicki nous a semblé disposer de toute la légitimité nécessaire pour réfléchir à la thématique de **la soumission à**

l'autorité. Bonne lecture !

=====

L'entrée dans une entreprise implique de facto la signature d'un contrat de travail, par lequel le nouveau salarié accepte un lien de subordination à son employeur. Conformément à la théorie des organisations de **Max Weber**, il norme le principe de rétribution/contribution entre, d'une part, une entreprise qui a des besoins pour réaliser ses objectifs, et d'autre part, un individu qui va donner en échange, de son temps et de sa force de travail.

Si ce lien de subordination apparaît comme tout à fait sécurisant, voire moral pour les deux parties, il convient de s'interroger sur les bordures de son périmètre et sur les intersections possibles avec la soumission à l'autorité. En effet, l'employeur « *acquiert une certaine maîtrise sur le corps et même parfois sur la volonté du salarié, maîtrise qu'il faut alors strictement limiter à ce qui est utile et légitime pour permettre la réalisation de l'objet du contrat de travail (1)* »

C'est **Stanley Milgram** qui, le premier, a étudié les effets de cette soumission à l'autorité dans les années 60. Ses travaux sont célèbres et ont été utilisés dans l'excellent film de Henri Verneuil, « I comme Icare ». Milgram a montré que, lorsque la Science représente l'Autorité, la majorité des individus perdent tout sens commun et acceptent d'infliger des châtiments inhumains à l'un des leurs, sous le seul motif qu'il ne parvient pas à retenir l'association de deux mots.

(1) M. Fabre-Magna, Le contrat de travail défini par son objet, in A. Supiot, Le travail en perspective, 1998, p. 119).

M.T.D.
152 Rue de Javel
75015 PARIS

Tél. 01 45 57 23 30
mtd@mtdsa.com

mtdsa.com

**TRAIT d'Union fête son
1er anniversaire !
Merci pour vos
encouragements et vos
réactions.**



Pour vous abonner ou vous
désabonner, contactez-nous :
mtd@mtdsa.com

Liens utiles

<http://www.mtdsa.com>

reconnaissanceautravaille.com

travailler-mieux.gouv.fr

Ce qui est plus étonnant encore, c'est que, alors même que ces travaux sont maintenant bien connus, lorsque la situation se représente, les mêmes causes produisent les mêmes effets. Ainsi, il y a deux années, la même expérience a été retentée avec la Télévision, dans le rôle de l'Autorité (2).



L'histoire s'est répétée et, soumis à l'Autorité, les candidats ont perdu tout sens critique et infligé des décharges électriques

(fictives heureusement) à un individu qui ne répondait pas correctement aux questions de mémorisation.

Alors, la Science... La Télévision... Sautons le pas et posons la question qui nous brûle les lèvres : sommes-nous soumis à l'autorité de l'Entreprise ?

Il n'est bien sûr pas question de répondre à cette question dans ces quelques lignes, d'une part, parce que le sujet est complexe, mais d'autre part, parce qu'il n'existe pas de réponse unique.

Le sujet est complexe, car il touche les domaines que sont l'engagement (jusqu'où doit-on s'engager pour être professionnel ?) et la motivation. Il touche également les caractères générationnels (un individu de la génération Y a-t-il moins de risque d'être soumis qu'un sénior, par exemple ?). Enfin, le partage vie privée/vie professionnelle, les divisions verticale (cadre/non-cadre) et sexuelle du travail peuvent sans doute influencer cette soumission.

Il y a beaucoup à dire sur le sujet, mais j'aimerais que chacun se pose la question à lui-même : « Confronté à l'autorité, ai-je déjà perdu mon sens critique et ai-je persévéré, en dépit de ma petite voix intérieure, à exiger des actions impossibles ? » La réflexion ne sera certainement pas vaine, car prendre conscience des choses, c'est très souvent l'étape initiale dans le processus de changement...

Finalement, j'ai envie de réfléchir au courage. Pas celui dont parlent certains DRH, qui aiment tellement dire que « Tant qu'on n'a

pas licencié, on n'est pas un vrai DRH (3) » Non ! Je pense plutôt au vrai courage, celui qui nous permet de ne pas nous soumettre aveuglément à l'autorité, celui qui nous fait puiser jusqu'à notre ultime ressource pour faire triompher nos idées et nos valeurs. C'est cet héroïsme qui permet au capitaine du navire, pris dans la tourmente, de se battre d'abord contre sa propre peur, puis contre les éléments déchaînés pour assumer la responsabilité des passagers qui sont à son bord.

Bruno Wierzbicki

BIBLIOGRAPHIE, ETUDES,

ARTICLES DE PRESSE

LIVRES

Soumission à l'autorité

Stanley MILGRAM
Editions Calmann-Levy



ARTICLES

Pouvoir, dépendance et violence psychologique au travail

Margarita SANCHEZ-MAZAS

Sur un autre sujet ...

Faut-il sonner la fin de l'entreprise ?

Octobre 2010. Maurice Thévenet, Professeur au CNAM et à l'ESSEC.

ACTUALITES

L'atelier « **Comment faire évoluer son management pour satisfaire les attentes des nouvelles générations ?** » du 5 octobre dernier a permis d'échanger sur cette problématique et de valider les comportements managériaux à privilégier. Les participants ont évoqué la nécessité d'une prise de conscience des Directions Générales et DRH sur ce sujet et sur les conséquences en termes de pratiques managériales pour toutes les générations !

(2) L'expérience extrême, diffusée sur France 2. Les auteurs de l'expérience ont publié un livre qui reprend toute l'expérience : Nick C. & Eltchaninoff, 2010, L'expérience extrême, Don Quichotte

(3) Voir la chronique de Meryem Le Saget, Entreprises & Carrières n°990.